

LA SANTE MENTALE EN PALESTINE ET LA SITUATION COLONIALE

1. Situation d'enferment

Je ne veux pas débattre avec notre amie Anne sur les pionniers de l'ethnopsychiatrie : je ne suis pas expert en la matière.

Pour moi, à côté de Georges Devereux, de Tobie Nathan, Géza Roheim, ou Louis Mars, on a oublié Frantz Fanon qui a été, lui aussi, l'un de ces pionniers de l'ethnopsychiatrie. Pour Fanon, dans son livre « Peaux noires, Masques blancs », en 1952, la situation coloniale est une situation d'enfermement au sens psychiatrique du terme, un enfermement qui engendre la violence physique, morale et psychologique.

Quelques exemples :

- Gaza : la plus grande prison au monde à ciel ouvert ;
- Les villes palestiniennes des Zones A et B en Cisjordanie : des ghettos enfermés derrière le mur de la séparation et de l'Apartheid ;
- Les villages palestiniens de la zone C enfermés derrière les check-points militaires de l'armée de l'occupation israélienne ;
- Des prisonniers politiques derrière les barreaux : un million de Palestiniens ont passé par l'expérience carcérale en prisons israéliennes depuis 1967 ;
- Enfermement et privation de la liberté et des droits collectifs, individuels, sociaux et nationaux de tout un peuple ;

- Enfermement, tortures, agressions et blessures visibles et invisibles :

Cet enfermement est aussi politique du côté du colonisateur :

- L'enfermement de la société Israélienne dans ses certitudes de puissance et du mépris de l'autre (le palestinien) ;
- L'enfermement idéologique, religieux et nationaliste chauvin de la majeure partie de la société Israélienne ;
- L'enfermement de la classe politique israélienne toutes tendances confondues dans ses sentiments d'impunité malgré ses crimes quotidiens contre les Palestiniens ;

Cet enfermement imposé par la force militaire extérieure entraine l'enfermement politique et culturel et le repli sur soi du côté des colonisés.

- Enfermement de la classe politique palestinienne issue des Accords d'Oslo dans la coopération sécuritaire avec le colonisateur : plus de blessures dans l'âme des colonisés ;
- Enfermement de l'individu palestinien privé de liberté, de rêve et de désirs, emmuré par la force d'une situation coloniale et par sa classe politique corrompue (l'assassinat de « Nizar Banat » en est un exemple);
- Enfermement de la société palestinienne dans ses modes de résistance primaires et islamisés (la popularité de Hamas, par exemple), méfiance par rapport à la modernité assimilée à la colonisation européenne et sioniste.

2. Accélération de la politique d'apartheid et de colonisation de peuplement et augmentation des cas de maladies mentales

L'occupation militaire, l'apartheid, la colonisation rampante et la confiscation des terres et des habitations ont créé un environnement de terreur quotidien, coercitif et anxiogène qui a spolié le peuple palestinien de ses droits à une vie normale.

Les cas de maladies mentales sont en augmentation, notamment les maladies psychotiques chroniques dont la schizophrénie. IL y a une grande fréquence de troubles obsessionnels compulsifs et de dépressions, en plus des maladies psychosomatiques dues à des chocs traumatiques.

- Augmentation des cas de maladie mentale dans le groupe d'âge des 20-29 ans chez les hommes ;
- Augmentation des cas de maladie mentale dans le groupe d'âge (30-39 ans) chez les femmes.
- Les régions de Jéricho et Selfit sont les plus touchées par l'augmentation des cas de maladies mentales.
- A Gaza : Augmentation des cas PTSD chez les enfants aux rythmes des guerres successives.
- Augmentation des cas de suicides chez les jeunes dans le groupe de 25-28 ans.
- 25,6% des écoliers palestiniens âgés de 13 à 15 ans ont présenté des pulsions suicidaires.

3. Articulation entre les effets de la colonisation et le caractère traditionnel de la société Palestinienne

- Les guerres, les assassinats des jeunes ;
- La répression et la destruction massive des habitations ;
- L'état de division politique entre Hamas et Fatah ;
- La détérioration des conditions sociales et psychologiques ;
- Le peu d'espoir dans une vie meilleure ;
- Les conditions économiques difficiles et le chômage ;
- La frustration et l'oppression des jeunes dans une société répressive et fermée ;
- Le manque de loisirs, de salles de cinéma et des centres culturels, et sportifs ;
- L'émergence des phénomènes de désintégration familiale et de perturbations émotionnelles ;
- L'absence d'une culture de dialogue et d'écoute effective des enfants ;
- Enfermement sociétale dans des valeurs répressives et surtout concernant les femmes et les jeunes filles ;
- Absence d'une culture démocratique dans l'éducation.

Face à ces maladies mentales créées et /ou aggravées par la colonisation :

- Il y a une pénurie des institutions de soins : pour plus de 5 millions d'habitants, seulement 14 centres et cliniques de santé mentale, dont un centre spécialisé en santé mentale pour enfants et adolescents à Halhul au nord d'Hébron, en plus de l'hôpital Dr Saeed Kamal pour les maladies psychiatriques de Bethléem et l'Hôpital psychiatrique de Gaza.

Des antennes de soins existent, montées par « Médecins Sans Frontières » dans plusieurs villes en Cisjordanie et à Gaza.

- L'état des lieux montre qu'il y a de grandes carences dans la formation des équipes soignantes et dans l'actualisation de leurs connaissances professionnelles.
- Il y a un manque crucial d'intérêt à la sensibilisation à la santé mentale dans la société palestinienne où persiste le concept de honte sociale pour la maladie mentale alors que la population est en grande souffrance
Les prises en charge psychologique et psychiatrique sont souvent négligées.

4. Les crimes inter-palestiniens : miroir de la colonisation du peuplement et de l'apartheid

Le socio-cide (génocide de la société civile) : arme de guerre coloniale :

Tous les appareils de l'État d'apartheid israélien (militaires, sécuritaires, scientifiques et universitaires) travaillent sans relâche dans une stratégie planifiée pour affaiblir la société palestinienne

Un phénomène en augmentation de propagation du crime, en particulier du meurtre, dans toute la Palestine historique : Palestine de 1948, en Cisjordanie, dans la bande de Gaza, et à Jérusalem. Le nombre de meurtres en Cisjordanie et à Gaza est passé à 42% entre 2019 et 2020, tandis que le nombre en Palestine de 1948 est passé à 18%.